

avaient confirmé son jugement. Mais, pour le directeur du journal *El Ciudadano*, le sociologue Francisco Marín Castro, et pour le médecin légiste Luis Ravanall Zepeda, il s'agit d'un assassinat. Durant leur longue enquête de quinze ans, ils ont notamment consulté le rapport d'autopsie rédigé en septembre 1973. Le président chilien présentait deux blessures par balle à la tête de deux armes. Selon eux, la première est due à un coup porté avec une arme de poing à l'arrière de la voiture crânienne, tandis que la seconde proviendrait d'une arme de plus grande puissance placée sous le menton dans le but d'attirer le tir. Les auteurs ont dans le but de donner à la justice internationale un avis indépendant. Ils ajoutent que la justice chilienne a essayé de convaincre de preuves et d'appuyer des accusations, répertoriées dans ce livre.

GERALDINA COLOTTI

ASIE

LE JAPON, UN LEADER DISCRET. – Guibourg Delamotte

IRIS Éditions - Eyrolles, Paris, 2023, 192 pages, 18 euros.

Si le terme de « leader » est sans doute un peu fort, Guibourg Delamotte, professeure à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et à Sciences Po, montre que le Japon n'est plus un « main politique ». A la faveur de la crise financière des années 1990, il s'est tourné vers d'autres instruments que l'économie, la coopération internationale et la culture essentiellement. Sous la houlette de Koizumi Junichiro, puis d'Abe Shinzo, il a transformé sa doctrine purement défensive en un « pacifisme proactif ». Celui-ci est caractérisé par son inféodation aux États-Unis, qu'il essaie toutefois d'atténuer en développant des liens avec d'autres partenaires. Le gouvernement nippon a aussi fini par mettre en œuvre quelques réformes progressistes, parmi lesquelles de timides mesures visant à améliorer la participation des femmes à l'activité économique. N'en demeure pas moins une direction générale très libérale, qui empêche le pays de résoudre ses problèmes sociaux. Ce que conforte le non-renouvellement de la classe politique.

ÉMILIE GUYONNET

RESISTING INDONESIA'S CULTURE OF IMPUNITY. Aceh's Truth and Reconciliation Commission... Sous la direction de Jess Melvin, Sri Lestari Wahyuningrum et Annie Pothman

Indonesian National University Press, Columbia, 2015, 263 pages, 40 € et dollars australiens.

La justice transitionnelle est d'autant plus complexe que le conflit dont elle se veut à la fois témoin et victime. En Indonésie, la guerre civile qui a opposé l'armée régulière à des séparatistes du mouvement pour un Aceh libre (GAM), dans le régime autoritaire d'Abdurrahman Wahid, a duré près de trente ans (1976-2005). Trois décennies de violations graves des droits humains, de disparitions de milliers de vies et de meurtres que la Com-

de dire qu'il n'a pas torturé ». Depuis plus d'une décennie, engagé volontaire, sa présence est attestée à la Villa Sésimi, l'une des usines à sup-plice les plus connues d'Alger, entre février et mars 1957. Réunissant pour la première fois les pièces d'un dossier accablant – archives militaires, rapports de police, enquêtes journalistiques et, surtout, une quinzaine de témoignages de victimes directes –, l'historien Fabrice Rieppert établit que M. Jean-Marie Le Pen a bien torturé, même si ce n'est qu'un détail de l'histoire de la guerre d'Algérie. L'annuaire de la justice de 1967 a longtemps imprimé l'année 1957 à côté de la date de la mort de ce leadeur socialiste Guy Mollet qui était alors président du conseil. Le Parti communiste français avait voté les « pouvoirs spéciaux » en février 1956, et le ministre de la Justice s'appelait alors François Mitterrand.

JEAN-JACQUES GANDINI

CHEZ LES PARTISANS DE TITO. Communistes et paysans dans la Yougoslavie en guerre (1941-1945). – Xavier Bougarel

Non Lieu, Paris, 2023, 254 pages, 18 euros.

Les Partisans de Josip Broz, dit Tito, furent le plus grand mouvement de résistance armée d'Europe, mais peu de travaux historiques récents leur ont été consacrés. Concentrant son étude sur la Krajina bosnienne – la pointe nord-occidentale de la Bosnie-Herzégovine, une région rurale, pauvre, multiconfessionnelle, largement contrôlée par les Partisans durant une bonne partie de la guerre –, Xavier Bougarel permet de les découvrir au plus près. Comment réussirent-ils à réunir les communautés nationales ? Quelle était l'économie des territoires libérés, en quoi consistait leur administration, la justice qui y était rendue ? Quelles mesures devaient favoriser l'émancipation des femmes ? Qui impliquait le « rôle dirigeant » du Parti communiste ? A quoi renvoyait l'éducation politique des masses et des cadres ? Délaissant l'histoire proprement militaire, l'auteur, se basant sur une très riche documentation, fait revivre cette exceptionnelle expérience sociale et politique qui portait en germe les caractéristiques de la future Yougoslavie socialiste.

JEAN-ARNAULT DÉRENS

PROCHE-ORIENT

SIRAËLE est un jour indépendante ? La dévotion de Chéza par l'armée israélienne, qui atteint un niveau rare dans l'histoire instrumentée du Proche-Orient, incite au pessimisme quant au sort de la Palestine. Dans un essai historique dense et percutant (1), Jean-Pierre Filiu donne les raisons de cet étonnant glissement et explique pourquoi le mouvement national palestinien a échoué. Parce qu'il a fait face à plus fort que lui sur le plan militaire ? Certes, mais aussi parce qu'Israël a toujours bénéficié de soutien politique occidental, soutien que l'on peut selon lui expliquer, entre autres, par la convergence entre la vision

le modèle arabo-islamique qui présente comme le « modèle imparfait » et qu'elle « a changé de signification (...) pour devenir le nom d'un régime oligarchique incertain ». Débutant leur enquête à l'orée du XIX^e siècle, ils soulignent comment, durant plus de cent cinquante ans, la métropole a imposé, dans ses sessions ultramarines, un mode de gouvernement fondé sur l'exclusion raciale, tout en employant des méthodes frauduleuses qui demeurent couramment répandues dans les pays indépendants. En déclinant les stratégies employées par la France pendant et après la colonisation, ils retracent quelle a été la manière de gouverner les provinces des Levants en Afrique, afin de préserver ses intérêts.

HÉMI CARAYOL

POLITIQUE

FRANCE, UNE DIPLOMATIE DÉBOUS-SOLÉE. – Jean de Gliniasty

L'Inventaire, 2024, 170 pages, 17 euros.

Le moins que l'on puisse dire est qu'il est difficile de comprendre la cohérence de la politique étrangère du président Emmanuel Macron – entre déclarations fracassantes, comme la menace d'envoyer des troupes au sol en Ukraine, et prises de position fluctuantes, par exemple dans le conflit à Gaza. Existe-t-il encore une diplomatie française ? Jean de Gliniasty, ancien ambassadeur de France à Moscou, refuse les visions médiatiques simplistes pour resituer les conflits actuels dans l'histoire. Ainsi rappelle-t-il comment la France, en 2008, impose une médiation dans le conflit en Géorgie. De même revient-il sur la politique arabe de la France, qui eut son heure de gloire avec l'opposition à l'agression américaine de l'Irak en 2003. Son essai parvient à retracer les enjeux de la géopolitique bouleversée d'aujourd'hui. Face à ce qu'il faut bien appeler un tournant historique, il indique à quel point la France, enclavée dans des discours contradictoires sur la souveraineté, fait semblant d'exister encore sur la scène internationale. La cohérence résiduelle de M. Macron se niche peut-être dans sa décision de supprimer le corps diplomatique, dès lors qu'il se montre incapable d'en définir l'objet ?

ANDRÉ BELLOIN

Histoires de Palestine

durant plus de dix ans par Israël, démontre l'incroyable détermination de son peuple et sa capacité d'endurance inégalée (2). Emprisonné pour la première fois à 17 ans, Hammani, aujourd'hui avocat, raconte l'arbitraire de l'occupation, les défensions administratives sans motif officiel (un héritage du mandat britannique), les incessants transferts, les frémissements et l'obsession israélienne de constater la naissance d'une Palestine indépendante en valant, d'insulter la peur et de briser l'état contestataire. À l'heure où nombre d'Israéliens attendent que leurs sociétés à l'Occident n'hésitent plus à nier l'existence d'une nation palestinienne – il est

que le pays est en plein déclin. Tout au moins ceux qui restent, debout envers et contre tout de nouvelles formes de vie. Elle parcourt Beyrouth, sa mémoire et à la nôtre la brûlure de la guerre civile mais éclats de fraternité arrachés à sa brutalité. Une part d'histoire, qu'elle n'a pas connue mais dont elle est imprégnée. Sans journaliste pour gagner sa vie, elle traverse le territoire au sud avec ses villes et villages de bord de mer ou de montagne de pauvres et ses villages de luxe mettant au jour la domination de la guerre, et leur corruption. Avant l'après, et surtout la liberté. Paradoxalement et sans doute dans le champ de la vie par les deux bouts, épuisant ses fantasmes au fil de ses et dérive érotiques.

Lorsque sa sœur Rim, après l'échec de son mariage, la rejoint devient peu à peu aveugle et énorme, elle la prend sous sa protection semblables et totalement dissonantes, elles incarnent alors les deux d'une féminité hors norme, Rim vivant reclus et puisant sa force mysticisme, Lila cherchant à accorder son pouls à celui du pays, à la sions et à ses fièvres. On va ainsi traverser avec elle une épopée sur une quinzaine d'années, entre 2003 et 2019. Une éternité. A d'attentats, de couvre-feux, de guerre israélienne, de crises politiques gouvernementales fantômes...

Hala Moughanie a terminé ce texte en juin 2020. On y perçoit les manifestations du 18 octobre 2019, qu'elle saisisse son fracassant. L'explosion du port de Beyrouth, en août 2020, pas. Elle sera pour l'auteur l'objet d'une investigation, douloureuse un autre texte.

Ce pays, qui « n'existe pas. Il vit, uniquement (...) et c'est pour un miracle en soi, qu'il vive », à l'image de son personnage, Halalanie a choisi d'y demeurer.

MARINA D.

(1) *Tais-toi et creuse*, prix Théâtre RFI 2015. *La mer est ma nation* (2017), p. 10. (2) *Actes Sud* en 2017, prix du pharmac 2018, prix du théâtre de la Colline/Actes Sud en 2017.

palestinienne demeure centrale pour les spécialistes français. Une que l'on retrouve dans tous les milieux. Mis à jour et augmenté, le roman Gresh et d'Hélène Aldeguer (4) résume les relations franco-israéliennes. Une tranche est peu à peu passée d'une vision engagée à une paix juste au Proche-Orient à un de Paris sur les positions israéliennes.

AK